

Entretien avec Abdeliazide Senhadji
La Brèche – Pole cirque en Normandie Janvier 2016

Le Groupe acrobatique de Tanger bouscule depuis une dizaine d'années l'histoire de l'acrobatie marocaine. En quoi *HALKA* revisite-t-il cette tradition ?

Abdeliazide Senhadji : Nous souhaitons en effet remettre cette tradition au goût du jour. Depuis toujours, les jeunes Marocains apprennent cet art sur le sable de la plage de Tanger. Un art qui se transmettait ensuite de famille en famille, avec une dimension spirituelle.

Les jeunes et moi avons envie de revenir aux racines de cette discipline. D'ailleurs notre première rencontre s'est faite à Tanger, en novembre. Nous n'en sommes qu'au début, mais nous avons un rêve : intégrer l'acrobatie dynamique aux figures plus statiques. *HALKA* signifie l'énergie du cercle et par extension tout spectacle en plein air : l'essence même de l'acrobatie marocaine. Nous nous inspirons aussi de la tradition du Hlaïkya, l'amuseur public

Le spectacle part donc du savoir-faire de ces jeunes artistes. Comment le décririez-vous ?

AS : C'est vrai que je souhaite partir de leur propre tradition et non calquer sur eux des choses qui ne leur ressemblent pas. Les artistes du Groupe acrobatique de Tanger sont culturellement très riches, de joie, de musique, de chant et bien sûr d'acrobaties. La dimension spirituelle dont je parlais tout à l'heure est importante chez eux, notamment dans la pratique du chant. Nous allons apprendre à nous connaître et à écrire *HALKA* ensemble.

Jusqu'ici les artistes du Groupe acrobatique de Tanger n'ont pas pris une grande place dans l'écriture de leurs précédents spectacles. À moi de leur laisser le temps d'intégrer cette liberté. J'ai vraiment envie qu'ils s'emparent de leur histoire. Mon travail de mise en scène consiste à les amener à trouver l'écrin de lumière qui fera naître des choses en eux.